

Il y est aussi question de la façon dont les lignes aériennes américaines ont aidé le bureau du tourisme des États-Unis à faire connaître ce programme de visite des États-Unis. J'espère que le Canada adoptera un programme du même genre, en l'améliorant même.

Je me suis souvent demandé ce que les Suisses feraient si nous quittions notre pays et ce que les agences de voyage suisses pourraient faire si elles s'apercevaient un jour qu'elles ont comme voisins 180 millions des plus riches citoyens du monde pris de la fièvre du voyage. Les Suisses ont mis en valeur leurs ressources d'une façon merveilleuse. Ce n'est pas ce que nous avons fait, comme je l'ai signalé hier au ministre par mes humbles paroles, et comme j'espère y réussir un peu aujourd'hui. J'espère que nous verrons augmenter notre industrie touristique très bientôt, tant en hiver qu'en été.

M. Smith (Calgary-Sud): Par le passé je m'en suis pris à l'Office du tourisme à l'occasion de l'étude de ce crédit, mais je tiens à faire état de ce que je considère comme une grande amélioration en ce qui concerne les efforts que fait l'Office pour présenter le Canada à l'étranger sous son vrai jour. J'ai prétendu autrefois que sa publicité n'arrivait, à tout prendre, qu'à présenter le Canada comme un vaste pays sauvage. En fait, ce qui me peinait, c'était de voir tant d'Américains s'étonner en arrivant chez nous de ce que nous connaissions le chauffage central. On leur avait appris que chez nous, ils trouveraient le froid, des policiers à cheval et des canards. Je crois que l'Office a fait des progrès considérables dans sa publicité, non seulement quant aux documents qu'il publie mais aussi à ses annonces publiées dans les journaux et à la télévision.

Sérieusement, je veux souligner que nous avons encore des progrès à faire pour apprendre aux touristes, non seulement à ceux des États-Unis mais aussi à ceux des autres pays, qu'ils trouveront chez nous bien autre chose que des rivières tumultueuses et d'excellents endroits de chasse et de pêche. Ce sont là des choses que nous connaissons bien. Je pense cependant qu'en plus de ces ressources naturelles, les touristes s'attendent de trouver des hôtelleries au moins aussi bonnes que dans les pays concurrents. Nous sommes portés à l'oublier. Nous avons insisté sur les sports de plein air sans préciser qu'il y a dans notre pays nombre de grandes villes où les visiteurs peuvent faire des achats et trouver de nombreuses distractions d'ordre culturel. Je pense qu'en travaillant en ce sens, nous appuierons le programme du ministre et celui de son collègue, le ministre du Commerce.

[M. Taylor.]

Moi, il me semble qu'il faut aller plus avant dans cette direction. Toutefois, je conviens que cette année l'Office a fait connaître du Canada plus que ses paysages et ses activités de plein air. Je suis sûr également que tous ceux qui s'intéressent au travail de l'Office ont vu avec plaisir que, ces deux ou trois dernières années, les organismes provinciaux ont beaucoup appuyé l'Office. Tout d'un coup, la population canadienne s'est rendu compte de l'importance que l'activité de l'Office revêt pour le Canada, de l'importance du tourisme pour notre pays. Dans leur congrès, les intéressés ont reconnu que la publicité touristique devait présenter tous les avantages qu'offre notre pays et non simplement en faire ressortir tel ou tel trait en particulier.

Je conclus comme j'ai commencé, c'est-à-dire en félicitant l'Office de ce que je considère comme une réelle amélioration et en espérant qu'il continuera à mettre l'accent sur une présentation très générale des beautés et particularités de notre pays.

(Texte)

M. Lafrenière: Monsieur le président, je veux seulement ajouter quelques mots aux remarques que viennent de faire les distingués députés qui m'ont précédé.

Je sais que dans toutes les parties de ma province, il y a des sites merveilleux, mais je veux signaler d'une façon particulière les sites enchanteurs de la circonscription de Québec-Montmorency, que je représente. On y trouve plusieurs endroits qu'il vaut la peine de visiter, mais je veux particulièrement attirer votre attention sur les chutes Montmorency. Rien n'a été fait, jusqu'à maintenant, par quelque autorité que ce soit pour améliorer les environs des chutes Montmorency, de façon à faciliter leur accès aux touristes. Je sais qu'il y a actuellement dans ma circonscription une organisation d'hommes d'affaires et de personnages importants qui s'occupent de mettre en valeur cet endroit historique et enchanteur.

C'est pourquoi je saisis l'occasion pour formuler le souhait que le ministre du Nord canadien et des Ressources nationales (M. Dinsdale) apporte une attention spéciale à ce coin du pays dont nous sommes fiers, avec raison.

Je ne veux pas discréditer les autres provinces, mais je tiens tout simplement à dire qu'une atmosphère spéciale règne chez nous, car les touristes qui y viennent une fois éprouvent le désir d'y revenir souvent par la suite.

(Traduction)

(Le crédit est adopté.)